

## Œuvres musicales saisies en peinture

**IMAGE-IN.** Jean-Claude Héritier mêle à ses pinceaux son goût pour la musique.

LARA GROSS

Jean-Claude Héritier n'est pas musicien, mais peintre. Ses pinceaux sont, eux, indissociables des notes de musique. «Lorsque j'entends un morceau, j'en ai la chair de poule, confie l'artiste de Chardonne (VD). Quelque chose se dessine en moi, j'en fais un croquis. Puis, je le retravaille pour aboutir à mes tableaux.»

Le gris s'oppose aux couleurs, les rondeurs contras-

tent avec les formes géométriques. Parfois on se risque à deviner des portées sur ses tableaux. «Il ne faut pas chercher à y voir quelque chose, rétorque le septuagénaire. Il y a du rythme, mais l'abstraction est liée à l'interprétation musicale.» Ingénieur retraité, Jean-Claude Héritier a suivi de nombreux cours en parallèle à sa carrière professionnelle. «A l'époque, peintre n'était pas un métier, sinon je l'aurais certainement choisi.» ■

**Châtel-Saint-Denis, Image-In, du 22 janvier au 7 février, les jeudis et vendredis de 16 h à 19 h, les samedis et dimanches de 14 h à 17 h**



Jean-Claude Héritier illustre la musique en peinture. CLAUDE HAYMOZ

## Glâne

### Les Verts ratent le coche avec Lidl

**ROMONT.** Lidl a franchi la première étape de son éventuelle implantation à Romont, sans être inquiété. Le permis de construire, mis à l'enquête en décembre dernier, n'a récolté aucune opposition. Le hard discounter compte pourtant des détracteurs. Les Verts glânois, par l'entremise de leur responsable, Luc Bardet, avaient clairement affiché leur volonté de s'opposer à cette venue (*La Gruyère* du 5 janvier 2010).

«Nous nous sommes mélangés les pinceaux, avoue Luc Bardet, également vice-président des Verts cantonaux. Lidl a déposé deux dossiers. Nous pensions qu'ils échouaient en même temps.» Le délai de recours pour la demande de permis de construire est échu depuis mardi, comme l'a rappelé *La Liberté* d'hier. Le service technique de la commune de Romont n'avait rien reçu à cette date. «On s'attendait en effet à une opposition des Verts», relève le chef du service, Norbert Carrel.

#### Les Verts prêts à rebondir

Second dossier déposé par Lidl, une étude d'impact. «Nous réagirons sur cet élément au début février, signale Luc Bardet. C'est idiot d'avoir raté le coche pour le permis de construire, qui contient des éléments discutables. Cette étude, financée par Lidl, minimise les effets du trafic sur la zone des Erchevettes.» Le responsable des Verts glânois reste confiant. «Je vous rappelle qu'un recours contre la modification du PAL dans cette zone est toujours pendant, ce qui empêche Lidl de s'y installer.» Luc Bardet souligne toutefois sa surprise qu'aucun autre recours n'ait été déposé. «Je pensais que les riverains réagiraient.» LG



Malgré les difficultés et les contraintes, André Bongard garde un regard lumineux sur sa carrière de pompier. CLAUDE HAYMOZ

## Le commandant range son casque

**CHÂTEL-SAINT-DENIS.** Commandant du Centre de renfort depuis 1997, le major André Bongard tire sa révérence après vingt-sept ans de lutte contre le feu.

MARIE-PAULE ANGEL

Un dur qui n'a pas sa langue dans sa poche. Quand il a quelque chose à dire, il le dit tout de go. Mais un dur au cœur tendre comme un biscuit sorti du four. Et le «four», André Bongard, dit Gogo, 45 ans, connaît. Le 31 décembre 2009, son casque de commandant du Centre de renfort de Châtel-Saint-Denis a rejoint sa collection de couvre-chefs historiques. Après vingt-sept ans de service, dont douze ans, deux mois et six jours comme commandant, le major Bongard a tiré sa révérence.

Sur la table, son livret de service. Il en feuillette les pages avec nostalgie. Ce livret atteste de 250 jours de cours cantonaux et fédéraux et aligne ses promotions. Caporal en 1988, puis lieutenant, capitaine instructeur en 1990, premier-lieu-

tenant, capitaine en 1996. Et major en 1997, l'année où il a repris le commandement des mains de Denis Colliard, dit «Péchu».

#### Depuis tout petit

Joli parcours: vingt ans d'instruction, vingt-sept ans d'activité. André Bongard est tombé tout petit dans le feu. «Tout gosse, j'habitais au-dessus de l'ex-Caribou. Le centre de renfort se trouvait dans les locaux de l'actuel office du tourisme, sur la place. Du balcon, je voyais le camion et les pompiers partir. Je piaffais. Je voulais aller avec eux!» A dix-huit ans, il s'engage pour sauter dans le camion qui fait pin-pon.

«J'aurais dû arrêter fin 2010. Mais il y a la réforme Frifire 2010. J'ai pensé à mon successeur, Julien Rey, à qui le flambeau du commandement sera confié le 23 janvier, ainsi qu'au changement de direction annoncé pour 2011 à l'Etablissement cantonal d'assurance des bâtiments. Il y a aussi le regroupement en vue des corps de sapeurs-pompiers de Châtel et de Remaufens. C'était le moment pour passer la main, afin que mon successeur soit tout de suite mis dans le bain.»

«Du balcon, je voyais le camion et les pompiers partir. Je piaffais. Je voulais aller avec eux!» ANDRÉ BONGARD

#### Pas assez reconnu

Sur sa carrière de pompier, André Bongard porte un regard lumineux, malgré les contraintes de sa mission. «Trois cents heures de bureau et de rapport par an, plus tout l'à-côté. Etats-majors, assemblées, cours, interventions... Ce que font les pompiers ne peut être comparé à une société locale. J'aimerais que nous soyons mieux reconnus. Durant mon commandement, j'ai réussi à faire accepter l'achat de quatre véhicules», relève-t-il en se souvenant que, entre la réalité d'homme de terrain et la politique, il y avait parfois un monde. «Mais j'ai

toujours dit les choses comme je les pensais!», se souvient celui qui siège au Conseil général...

Il craint, aujourd'hui, que le recrutement soit plus difficile, pas seulement parce que le service public perd de son aura à l'ère de l'individualisme et du confort de vie, mais parce que l'on a, pour les sapeurs-pompiers, des exigences de niveau quasi professionnel. Alors qu'ils ont leur vie et leur gagne-pain à côté.

Une satisfaction, toutefois, pour ce qui est de la Veveyse. Moins grêlée que d'autres régions l'été dernier, elle a aussi vu les désincarcérations diminuer. «Autrefois, on intervenait chaque semaine sur le toboggan de l'autoroute A12 entre Châtel et Vevey. Beaucoup moins aujourd'hui. Et puis, les entreprises et les privés sont beaucoup plus conscients de la sécurité et des risques d'incendie.» C'est ça de pris sur l'ennemi. ■

## Au cœur de l'humain

«La pire intervention que j'ai faite, plus jeune, à une époque où Châtel desservait encore les régions vaudoises limitrophes, c'est lorsqu'un père et sa fille avaient péri dans le feu. Il la tenait dans ses bras. C'était horrible.» André Bongard se souvient aussi de cet homme mort dans un accident de la route tandis que sa femme mettait au monde un bébé.

Parvient-on à vivre «normalement» après de telles épreuves? «Oui. On arrive à être joyeux, grâce aux copains. A un moment donné, il faut lâcher prise. On ne peut pas faire ce métier sans être endurci. Mais on ne peut pas non plus le faire sans être sensible, car nous sommes tous des êtres humains.»

André Bongard ne remise pas son casque sans émotion. Ses yeux se troublent lorsqu'il parle de son équipe (110 sapeurs-pompiers), de leur confiance et de leur engagement. «On a fait jusqu'à 90 interventions en trois ou quatre jours quand il y a eu l'ouragan *Lothar*. Ça crée des liens». L'amitié? Son meilleur souvenir, son plus beau cadeau.

Son regret? «Beaucoup de choses ont changé, les exigences sont toujours plus élevées, on n'est pas toujours compris des politiques. Mais, si c'était à refaire, je referais exactement la même chose», dit celui qui s'est même mis quelque temps au service de l'ambulance. «J'ai toujours aimé rendre service, c'est plus fort que moi!» MPA

## Passation de pouvoir

La cérémonie de passation de pouvoir entre le major André Bongard et Julien Rey, 29 ans, a lieu ce samedi à 11 heures à la halle de sport du Lussy. Ingénieur forestier de profession, incorporé dans le Centre de renfort depuis neuf ans et lieutenant jusqu'à fin 2009, Julien Rey recevra à cette occasion son grade de capitaine tandis que le corps des sapeurs-pompiers présentera et inaugurerà son nouveau véhicule de commandement. MPA

## À L'AGENDA

### ● CHÂTEL-SAINT-DENIS

Univers@lle: *Noces de sable*, pièce de théâtre de Didier van Cauwelaert, par Le Caméléon (France). Sa 20 h 30.

### ● LES PACCOTS

Parking du chalet des Pueys: Festiraquettes, dans le cadre de la journée de la raquette en Suisse. Renseignements: 079 625 21 15. Di.

### ● ROMONT

Bicubic: *Gare au quai*, comédie de

la Troupe du Madrigal. Sa, 20 h. Le XV: Lentin, concert de reggae-raggga. Sa 20 h.

### ● SEMSALES

Place du village et salle polyvalente: festival de guggenmusik. Sa 17 h 47, concert à 20 h 03.

### ● VILLAZ-SAINT-PIERRE

Salle polyvalente: *Faites des enfants!* comédie de Francis Poulet, par le Théâtre de la Jeunesse de Villaz-Saint-Pierre. Sa 20 h, di 14 h 15.